

L'armée israélienne se joint à la guerre des colons pour déplacer les Bédouins palestiniens

Description

En Cisjordanie, les communautés bédouines sont particulièrement vulnérables du fait que l'armée israélienne reste à l'avant-carrière des attaques des colons ou s'y associe de plus en plus souvent.

Par Dalia Hatuqa, le 20 octobre 2024



Une jeune fille de l'école Arab al-Kaabneh, qui a été attaquée par des colons israéliens à Jéricho, en Cisjordanie, le 17 septembre 2024. Photo : Ameer Abed Rabbo/Anadolu via Getty : Ameer Abed Rabbo/Anadolu via Getty Images

AL-MUARAJAT, Cisjordanie - Il était tôt, en cette journée de la mi-septembre, lorsqu'un groupe de colons israéliens est arrivé dans une petite école bédouine palestinienne en Cisjordanie occupée. En peu de temps, ils ont pris d'assaut le bâtiment. Armés et enhardis, les colons ont jeté des pierres, brisé des fenêtres et blessé plusieurs jeunes et enseignants. Les enfants se sont précipités pour se mettre à l'abri, tandis que leurs enseignants tentaient de les protéger.

Lorsque les militaires israéliens sont arrivés, ce n'était pas pour intervenir et mettre fin à l'attaque. Au contraire, les soldats étaient venus uniquement pour arrêter le directeur de l'école, qui avait été emmené à l'hôpital pour soigner ses blessures.

Depuis un an, une autre guerre contre les Palestiniens, moins remarquée, s'est intensifiée en Cisjordanie. La violence des colons a explosé et l'armée y a répondu avec une complicité croissante et de plus en plus honteuse.

Au lieu de maintenir l'ordre dans son occupation, l'armée agit comme un exécutant pour les colons. Avec l'arrivée au pouvoir de personnalités telles que le ministre israélien des finances, Bezalel Smotrich, fervent défenseur de l'annexion de la Cisjordanie, l'agression des colons s'est transformée en une stratégie ouverte visant à expulser les Palestiniens de leurs terres.

Depuis le 7 octobre, la violence des colons à l'encontre des Palestiniens en Cisjordanie s'est fortement accrue, faisant de nombreuses victimes, des déplacements massifs et d'importants dégâts matériels. Selon [Human Rights Watch](#) et le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies, plus de 700 attaques de colons ont été enregistrées, et plus de 1 200 Palestiniens, dont 600 enfants, ont été déplacés de leurs communautés rurales.

dâ??Ã©leveurs. Dans prÃ©s de la moitiÃ© de ces incidents, des soldats israÃ©liens Ã©taient prÃ©sents en uniforme et ont participÃ© aux violences ou ne sont pas intervenus.

Les violences ont Ã©tÃ© particuliÃ©rement Ã©prouvantes pour les BÃ©douins palestiniens, un peuple semi-nomade qui, selon les Nations unies, Ã© « subit de plein fouet les consÃ©quences de lâ??occupation Ã© ».

Les attaques des colons sont plus que de simples actes dâ??agression. Ils sont Ã© lâ??avant-garde dâ??une campagne visant Ã© repousser les Palestiniens, a dÃ©clarÃ© Hassan Mleihat, qui supervise lâ??organisation non gouvernementale Al-Baidar pour la dÃ©fense des droits des BÃ©douins. Ã© « Lâ??armÃ©e, au lieu de servir dâ??arbitre neutre, est devenue un exÃ©cutant de cette stratÃ©gie, protÃ©geant les colons et punissant les victimes. Cette dynamique, approuvÃ©e au plus haut niveau, vise Ã© renforcer le contrÃ©le â?? une arrestation, une saisie de terre, une famille dÃ©placÃ©e Ã© la fois. Ã© »

Lâ??organisation a constatÃ© quâ??au cours de lâ??annÃ©e Ã©coulÃ©e, plus de 2 500 attaques et autres violations des droits ont Ã©tÃ© perpÃ©trÃ©es par IsraÃ©l contre des BÃ©douins palestiniens en Cisjordanie. Selon Mleihat, les agressions contre les BÃ©douins comprennent des attaques terroristes, des dÃ©placements forcÃ©s, le vandalisme de biens et de services publics, tels que les canalisations dâ??eau, les lignes Ã©lectriques et les panneaux solaires, ainsi que le vol de biens privÃ©s.

Ã© « La peur dans lâ??Ã©me des enfants Ã© »

Lâ??attaque de lâ??Ã©cole bÃ©douine illustre la maniÃ©re dont les colons et les militaires opÃ©rent dÃ©sormais en tandem, poursuivant un objectif commun dâ??annexion de facto par la peur et le dÃ©placement.

Il ne sâ??agit pas seulement dâ??une tentative de terroriser les Ã©lÃ©ves, mais aussi lâ??ensemble de la communautÃ©, et cela fait partie du plan de Smotrich Ã© « Câ??est nous ou eux Ã© » Ã© », a dÃ©clarÃ© Mleihat.

Le matin de lâ??attaque de lâ??Ã©cole, Rami Damanhuri, le directeur de lâ??Ã©cole arabe al-Kaabneh, Ã©tait Ã© son bureau en train de travailler sur lâ??emploi du temps des classes et de passer en revue une longue liste de tÃ©ches administratives.

Ã© « Surintendant ! Surintendant ! Ã© » Les cris dâ??une femme rompent le silence et le secouent. Il reconnaÃ©t la femme comme Ã©tant une mÃ©re qui est venue Ã© lâ??Ã©cole plus tÃ©t pour inscrire ses enfants pour la nouvelle annÃ©e scolaire. Au dÃ©but, il ne comprend pas ses paroles, mais sa peur Ã©tait palpable. Ã© « Ils mâ??ont battue Ã© », crie-t-elle encore et encore.

Il la suit dans la cour de lâ??Ã©cole et comprend quâ??elle parle dâ??un groupe de colons israÃ©liens qui ont attaquÃ© les locaux.

Damanhuri rÃ©agit rapidement. Il a fait appel au ministÃ©re de lâ??Ã©ducation de lâ??AutoritÃ© palestinienne et au plus grand nombre de parents possible. Il conduit ensuite le plus grand nombre possible dâ??Ã©lÃ©ves et dâ??enseignants dans les salles de classe les plus sÃ©res, dont les portes sont fermÃ©es Ã© clÃ©. Mais les enseignants et lui-mÃ©me sont en infÃ©rioritÃ© numÃ©rique.

Armées de lattes et de tiges métalliques, un groupe de 15 colons commence à détruire des chaises, des tables et des fenêtres avant de se concentrer sur Damanhuri, qui protège les enseignants à l'aide de son corps. Après avoir injurié en arabe, ils le plaquent au sol et le frappent à nouveau avant de le menotter avec des attaches et de l'emmener à l'extérieur. Dans ce qu'il suppose être une tentative éventuellement, ils le jettent à l'arrière d'une camionnette.

C'est à ce moment-là que l'armée israélienne arrive. Damanhuri pense que c'est le signal de la fin de l'attaque. Au contraire, les soldats laissent partir les colons et le retiennent pendant quatre heures à l'écoulement, où ils le soumettent à un interrogatoire musclé. Il est ensuite détenu dans une prison, puis transféré dans une autre où il reste quatre jours, après confiscation de sa carte d'identité.

« Dans l'une des prisons, ils m'ont fait me déshabiller et les soldats ont pu voir des coupures et des ecchymoses sur mon corps. Un médecin qu'ils ont fait venir a dit que j'avais sept cassures, un nez cassé et de nombreuses contusions, mais il a seulement fait une piqûre contre la gale », a déclaré M. Damanhuri.

Ce n'est pas la première fois que l'écoulement bédouine est attaquée par des colons. Un soir d'octobre 2023, après l'attaque du Hamas et l'assaut subéquent contre Gaza, des colons ont creusé des tombes dans l'enceinte de l'écoulement pour les livrés et ont placé une fleur sur chacune d'entre elles pour « semer la peur dans l'âme des enfants », selon Mleihat.

La guerre en Cisjordanie

Alors que le carnage dans la bande de Gaza a largement clipsé la Cisjordanie, Israël a intensifié ses opérations militaires dans les deux territoires, deux campagnes de [la même guerre](#) contre les Palestiniens. En conséquence, la violence en Cisjordanie a atteint des niveaux [sans précédent](#), y compris une campagne de [frappes aériennes meurtrières](#).

Depuis octobre 2023, au moins 17 Palestiniens ont été tués et 400 blessés lors d'attaques menées par des colons. En outre, les colons ont incendié des maisons, saisi des terres et tué du bétail, tout en n'ayant que peu ou pas de comptes à rendre aux autorités israéliennes.

Des communautés entières de Cisjordanie ont été prises pour cible et déplacées de force. Dans les villages de Khirbet Zanuta et Khirbet al-Ratheem, près d'Hébron, la plus grande ville du sud de la Cisjordanie, les colons et les soldats ont fait des incursions conjointes dans les villages, détruit les maisons et contraint les habitants à fuir en les menaçant de mort. En conséquence, des dizaines de familles vivent aujourd'hui dans des conditions précaires, incapables de retourner sur leurs terres en raison des restrictions militaires.

Smotrich, figure clé de la coalition de la droite religieuse, s'est imposé comme une force essentielle dans le remodelage de la Cisjordanie. Connu pour sa position intransigeante en faveur de la colonisation, Smotrich a non seulement poussé à l'expansion des colonies, mais il a également réussi à obtenir un changement substantiel de l'autorité sur la région.

Au début de l'année, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a accordé à M. Smotrich le contrôle direct de l'administration civile, qui supervise les colonies israéliennes, donnant ainsi au ministre du gouvernement le contrôle de zones clés de la Cisjordanie qui étaient traditionnellement du ressort de l'armée.

Ce nouveau cadre administratif, qu'il a qualifié de changement à « [maga-dramatique](#) », a entraîné une augmentation de la construction de colonies, l'autorisation de nouveaux avant-postes et une hausse des appropriations de terres.

Ce changement de pouvoir a permis à Smotrich d'accroître la croissance des colonies à un rythme sans précédent. Depuis sa nomination, les approbations de construction de colonies sont montées en flèche, avec des milliers de nouvelles unités prévues pour le développement, faisant de cette période la plus intensive pour l'expansion depuis plus d'une décennie.

M. Smotrich a ouvertement déclaré que son objectif était de consolider le contrôle israélien sur la Cisjordanie et d'empêcher toute possibilité d'un futur état palestinien. La vision à long terme de Smotrich semble viser une [annexion progressive et de facto](#) de la Cisjordanie par la prolifération des colonies. Non seulement ses politiques renforcent les colonies existantes, mais elles poussent également à la légalisation des avant-postes, des colonies considérées comme [illégales](#) même en vertu du droit israélien, dont certaines sont construites sur des terres palestiniennes appartenant à des propriétaires privés. Cette stratégie compromet les perspectives d'une solution à deux états en créant des « faits sur le terrain » irréversibles qui rendent la séparation des territoires de plus en plus difficile.

Les implications de l'évolution des structures de pouvoir sont profondes : l'armée ayant été largement mise à l'écart, les dirigeants des colons et les idéologues extrême droite jouissent désormais d'une influence sans précédent, ce qui permet l'expansion rapide et la normalisation des colonies tout en démantelant les restrictions militaires existantes.

Impunité et complicité

L'armée israélienne, pour sa part, a également modifié ses pratiques en Cisjordanie, favorisant une alliance plus étroite entre les soldats et les colons.

Human Rights Watch et d'autres organisations ont documenté de nombreux incidents au cours desquels l'armée israélienne non seulement n'a pas empêché la violence des colons, mais y a même participé activement, [élargissant la pratique](#) de ce que l'on appelle les opérations conjointes.

Dans les zones rurales, comme à Ein al-Rashash, le déplacement des communautés palestiniennes a été effectué par des colons armés accompagnés de soldats.

Depuis le début de la guerre de Gaza, l'armée a également distribué des milliers de fusils aux milices de colons, soi-disant pour la « défense régionale », brouillant ainsi la frontière entre les forces militaires officielles et les groupes citoyens.

Ces changements marquent une dangereuse escalade en Cisjordanie. Selon Al-Haq, une organisation palestinienne de défense des droits de l'homme, les attaques des colons sont souvent menées

en toute impunité, laissant les communautés palestiniennes vulnérables et sans protection, les autorités israéliennes n'engageant pas de poursuites contre les colons auteurs de ces attaques.

L'un des cas les plus poignants documentés par Al-Haq concerne Ahmad Hijawi, [un travailleur palestinien attaqué par des colons](#) alors qu'il traversait la communauté bédouine de Wadi al-Seeq, près de Ramallah.

Hijawi a été tenu en joue, battu et agressé verbalement par des colons qui l'ont accusé d'être un « terroriste ».

Malgré l'arrivée de soldats israéliens, Hijawi et son collègue ont été traités comme des intrus plutôt que comme des victimes. Les colons qui l'ont agressé avaient l'habitude de s'en prendre à la communauté bédouine, notamment en détruisant des maisons et des écoles.

Comme lors de l'attaque de l'école bédouine d'Arab al-Kaabneh, les soldats sont restés les bras croisés pendant que l'attaque des colons se poursuivait.

Dalia Hatuqa est une journaliste basée en Cisjordanie et à Washington, D.C., qui se concentre sur les affaires palestiniennes et israéliennes.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Intercept](#)

date créée

2024/10/29